

Eugène-Jean Duval, *Aux sources officielles de la colonisation française, tome 1, Études*

Éditions Thélès, Paris, 2007

Valérie Caniart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3423>

ISBN : 978-2-8218-0516-3

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Valérie Caniart, « Eugène-Jean Duval, *Aux sources officielles de la colonisation française, tome 1, Études* », *Revue historique des armées* [En ligne], 252 | 2008, mis en ligne le 05 août 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3423>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Revue historique des armées

Eugène-Jean Duval, Aux sources officielles de la colonisation française, tome 1, Études

Éditions Thélès, Paris, 2007

Valérie Caniart

- 1 L'auteur, dans son introduction générale, destine son travail aux étudiants, souhaitant mettre à leur disposition un inventaire non exhaustif des textes officiels qui ont régi la politique coloniale de la France des origines au milieu des années 1960. Cet ouvrage, qui ne constitue que le premier tome sur trois, couvre la période allant des origines (de la colonisation) au 4 septembre 1870. Une première partie présente la persistance du fait colonial dans la politique française sur la période définie, la seconde est découpée en chapitres thématiques tels que l'organisation administrative, judiciaire, les questions de défense, etc. Chaque chapitre est constitué d'un commentaire de l'auteur agrémenté de nombreuses citations et est suivi d'un corpus d'annexes. On ne peut que louer l'auteur d'une telle initiative, d'autant qu'un tel travail présenterait un réel intérêt. Malheureusement, l'ouvrage souffre de nombreuses approximations tant sur le fond que sur la forme. On regrette entre autres que l'auteur ne s'explique pas davantage sur le choix des textes ou sur son découpage chronologique qu'il qualifie lui-même « d'arbitraire », les références bibliographiques sont bien maigres étant donné l'ampleur du sujet et le vocabulaire relatif aux institutions de l'Ancien Régime est très imprécis, voire erroné. Le résultat est davantage un état des lieux des connaissances de l'auteur sur la colonisation qu'un manuel de référence pour les étudiants.